

24-30 DÉCEMBRE

## TOUTES CHOSES NOUVELLES

## SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

2 P 3.13 ; Ap 21.3, 22 ; 1 Jn 3.2, 3 ; 1 P 1.22 ; Es 25.8 ; Ap 22.3-5.

Verset à mémoriser :

*Celui qui était assis sur le trône dit : Voici que je fais toutes choses nouvelles.**Il ajouta : Écris cela, car ces paroles sont dignes de confiance et vraies  
(Apocalypse 21.5, Second 21.).*

L'Écriture nous donne cette espérance : « Or nous attendons, selon sa promesse, des cieux nouveaux et une terre nouvelle, où la justice habite » (2 P 3.13).

Mais pour certains, la promesse d'un « un ciel nouveau et une terre nouvelle » (Ap 21.1) passe pour un mythe, des histoires racontées par des chefs au pouvoir qui se sont servis de l'espérance d'une vie après la mort pour faire obéir les masses. L'idée étant celle-ci : *pour l'instant, c'est difficile, mais un jour, vous aurez votre récompense au ciel*, ou quelque chose de ce genre.

Et bien que certains se soient également servis de l'espérance à venir présentée dans la Bible, cela ne change en rien l'authenticité des promesses que nous avons concernant les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Dans les derniers jours, des moqueurs tourneront en ridicule notre bienheureuse espérance (2 P 3.3-7). Mais leurs moqueries, comme il est prédit, ne seront que des preuves supplémentaires de la véracité de la Bible, car précisément, elle a annoncé qu'ils se moqueraient.

Cette semaine, nous réfléchissons à la glorieuse promesse d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre, qui s'accompagneront du temple céleste, de la présence de Dieu, de la fin de la mort et des larmes, et, enfin, du triomphe ultime de l'amour de Dieu.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 31 décembre.*

## De nouveaux cieux et une nouvelle terre

Pour certains adeptes de la philosophie grecque, le simple fait qu'une chose donnée soit physique signifie qu'elle est forcément mauvaise. C'est pourquoi il est inconcevable pour eux de penser qu'un ciel réel avec des personnes réelles existera à l'avenir. D'après cette conception, pour que le ciel soit bon, il doit s'agir d'un lieu purement spirituel, libéré des imperfections que l'on trouve ici-bas dans le monde physique. Si quelque chose est matériel, affirment-ils, il ne peut être spirituel. Et si quelque chose est spirituel, il ne peut être matériel. *A contrario*, la Bible parle du paradis en des termes concrets, mais sans les limites imposées par la présence du péché.

Lisez Ésaïe 65.17-25 ; Ésaïe 66.22, 23 ; 2 Pierre 3.13 ; et Apocalypse 21.1-5. Quel est le message ultime de ces passages ?

Le livre d'Ésaïe nous donne des aperçus intéressants de ce qu'aurait été la terre si Israël en tant que nation était resté fidèle à son alliance avec Dieu (Es 65.17-25 ; Es 66.22, 23 ; cf Deutéronome 28). L'environnement dans son ensemble, avec ses différentes formes de vie, aurait prospéré toujours davantage vers le plan originel de Dieu, s'il n'y avait pas eu l'irruption du péché.

Cependant, ce plan ne s'est pas matérialisé comme on le pensait. Alors un nouveau plan fut établi, mais désormais avec l'église, composée de Juifs et aussi de Gentils venus de toutes les nations (Mt 28.18-20 ; 1 P 2.9). Par conséquent, nous devons relire les prophéties d'Ésaïe du point de vue de l'église (2 P 3.13, Ap 21.1-5).

« Dans la Bible, l'héritage des saints est appelé «une patrie». C'est là que le céleste Berger conduit son troupeau vers «la source de l'eau de la vie». On y voit «un arbre de vie produisant douze récoltes et donnant son fruit chaque mois. Les feuilles de l'arbre sont pour la guérison des nations». On y voit des fleuves intarissables, «limpides comme du cristal», bordés d'arbres qui ondulent dans le vent, projetant leur ombre sur les sentiers préparés pour les rachetés du Seigneur. Les vastes plaines s'étendent au loin pour rejoindre de magnifiques collines, et les montagnes de Dieu dressent leurs sommets altiers. C'est dans ces plaines paisibles, auprès de ces fleuves vivants, que les enfants de Dieu, si longtemps «étrangers et résidents temporaires sur la terre», trouveront leur demeure. » —Ellen White, *Le grand espoir*, p. 498 (cf également *La tragédie des siècles*, p. 733).

De nombreux auteurs profanes, privés de l'espérance de l'éternité présentée dans l'Écriture, se sont lamentés sur l'absurdité de l'existence humaine. Bien qu'ils aient tort sur l'avenir, pourquoi est-il difficile de les contredire que l'absurdité de la vie sans espérance future ? Venez en classe ce sabbat avec votre réponse.

## Dans le temple de Dieu

Certaines personnes parlent du ciel lui-même comme étant le sanctuaire de Dieu. Mais le livre de l'Apocalypse parle d'un temple bien spécifique au sein de la Nouvelle Jérusalem, où sont situés le trône de Dieu et la mer de verre (Ap 4.2-6, Ap 7.9-15, Ap 15.5-8). Là, la grande foule des saints de toutes les nations, tribus, peuples, et langues adoreront Dieu pour toujours (Ap 7.9-17).

Comparez Apocalypse 7.9-15 et Apocalypse 21.3, 22. Comment harmoniser la description de la grande foule des rachetés qui servent Dieu « jour et nuit dans son temple » (Ap 7.15, *Darby*) avec la déclaration que Jean « ne vi[t] pas de temple » dans la Nouvelle Jérusalem (Ap 21.22) ?

Le sanctuaire/temple céleste a toujours été le lieu où les armées célestes adorent Dieu. Mais avec l'apparition du péché, ce sanctuaire est aussi devenu le lieu à partir duquel le salut est offert à l'humanité. « Quand le problème du péché sera terminé, le sanctuaire céleste reviendra à sa fonction d'origine. Dans Apocalypse 21.22, Jean rapporte qu'il ne voit plus de temple dans la ville, car le Seigneur Tout-Puissant et l'Agneau sont son temple. Mais cela veut-il dire qu'il n'y a plus de maison du Seigneur où ses créatures peuvent venir et avoir une communion spéciale avec lui ? Pas du tout ! » — Richard M. Davidson, « The Sanctuary : To behold the Beauty of the Lord, » dans Artur Steele, ed., *The Word : Searching, Living, Teaching, vol. 1 (Silver Spring, MD : Biblical Research Institute, 2015), p. 31.*

Le livre de l'Apocalypse accorde une attention spéciale à celui qui est adoré et à ceux qui l'adorent. Ce culte céleste est centré sur Dieu et sur l'Agneau (Ap 5.13, Ap 7.10). Comme toujours, et comme il se doit, Christ est le point de mire de l'adoration.

Les adorateurs sont ceux « qui viennent de la grande détresse. Ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau » (Ap 7.14). Ils sont les témoins vivants de la puissance rédemptrice et transformatrice de Dieu. Ils chantent les louanges de Dieu pour qui il est et pour ce qu'il a fait pour eux.

On lit dans Apocalypse 21.3 : « Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple et Dieu lui-même sera avec eux, il sera leur Dieu » (*Segond 21*). Ces versets reflètent de nombreux autres passages (Jr 32.38 ; Ez 37.27 ; Za 8.8 ; He 8.10). Que signifie pour nous aujourd'hui, qui sommes encore sur terre, le fait que Dieu sera notre Dieu, et que nous serons son peuple ? Comment vivre cette vérité extraordinaire dès maintenant ?

## Dans la présence de Dieu

La Bible dit que Dieu « habite une lumière inaccessible » (1 Tm 6.16), et que « personne n'a jamais vu Dieu » (Jn 1.18, 1 Jn 4.12). Cela veut-il dire que les saints au ciel ne verront jamais Dieu le Père ? Pas du tout. Il est plutôt évident que le fait de ne pas voir Dieu renvoie aux êtres humains après la Chute, parce qu'il y a plusieurs indications dans l'Écriture que les saints le verront bien au ciel.

Lisez Matthieu 5.8 ; 1 Jn 3.2, 3 ; et Apocalypse 22.3, 4. Que nous indiquent ces passages sur le privilège suprême qu'il y a à voir Dieu ?

Le même apôtre Jean qui avait déclaré que « personne n'a jamais vu Dieu » (Jn 1.18, 1 Jn 4.12) déclare également que « nous le verrons tel qu'il est » (1 Jn 3.2, 3) et que nous « verron[s] son visage » (Ap 22.3, 4). Ces passages renvoient-ils à Dieu le Père ou à Christ ? C'est sujet à débat. Mais tous les doutes s'évanouissent à la lumière de la déclaration de Christ : « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu » (Mt 5.8). Quel privilège ce sera pour les rachetés d'adorer Dieu dans son temple ! Mais le privilège suprême de tous sera de voir son visage.

« Le peuple de Dieu a le privilège de jouir d'une communion permanente avec le Père et le Fils. "Aujourd'hui, nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière confuse." Nous contemplons l'image de Dieu, reflétée comme dans un miroir, dans les œuvres de la nature et dans ses interventions en faveur des hommes ; mais nous le verrons "face à face", sans l'interposition d'un voile qui nous le montre "d'une manière confuse". Nous nous tiendrons en sa présence et contemplerons la gloire de son visage. » — Ellen White, *Le grand espoir*, p. 499 (cf également *La tragédie des siècles*, p. 735).

Remarquez dans certains des versets d'aujourd'hui le lien entre pureté et le fait de voir Dieu. « Ceux qui ont le cœur pur » verront Dieu ; celui qui verra Dieu « se purifie, comme lui est pur » (1 Jn 3.3). Ces versets révèlent que Dieu doit faire une œuvre en nous maintenant pour nous préparer pour le ciel.

Bien qu'à la fin, notre billet pour le ciel soit garanti par la mort de Jésus, nous passons dès maintenant par un processus de purification qui contribuera à nous préparer pour notre demeure éternelle. Et au cœur du processus de purification, il y a l'obéissance à sa Parole.

Lisez 1 Pierre 1.22. En quoi ce texte nous révèle-t-il le lien entre obéissance et purification ? Qu'y a-t-il dans l'obéissance qui nous purifie ? De quelle manière, précisément, Pierre dit-il que notre obéissance sera rendue manifeste ?

## Plus de mort ni de larmes

La théorie d'une âme immortelle, qui souffrirait pour l'éternité dans un enfer de feu éternel, contredit l'enseignement biblique qui veut que dans le nouveau ciel et la nouvelle terre, « la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur » (Ap 21.4). Si la théorie d'un enfer de feu éternel était vraie, alors la « seconde mort » n'éradiquerait ni le péché ni les pécheurs de l'univers, mais les confinerait simplement à un enfer éternel de cris et de douleur. Et plus encore : dans ce cas, l'univers ne serait jamais pleinement restauré à sa perfection originelle. Mais gloire à Dieu, la Bible dépeint une réalité tout à fait différente !

Lisez Ésaïe 25.8, Apocalypse 7.17 et Apocalypse 21.4. Quel réconfort et quelle espérance ces passages peuvent-ils nous apporter au sein des épreuves et de la souffrance de ce monde actuel ?

La vie peut être très difficile, injuste et cruelle. Certaines personnes, si chères à nos cœurs, nous sont brutalement arrachées par les griffes de la mort. D'autres peuvent entrer subtilement dans nos vies, voler nos sentiments, puis s'en aller comme si de rien n'était. Quelle chose terrible que d'être trahi par quelqu'un que nous aimions et en qui nous avons confiance.

Il y a des moments où, le cœur brisé, nous pouvons aller jusqu'à nous demander si la vie vaut la peine d'être vécue. Cependant, quels que soient nos douleurs, Dieu est toujours impatient d'essuyer le plus de larmes possibles de nos joues. Mais certaines de nos larmes les plus amères continueront de couler jusqu'à ce jour glorieux où la mort, le chagrin et les larmes cesseront d'exister (Ap 21.1-5).

Nous pouvons en conclure que lors du jugement final, Dieu traitera chaque être humain avec justice et amour. Tous nos proches morts en Christ seront ressuscités pour être avec nous pour toute l'éternité. Ceux qui sont indignes de la vie éternelle cesseront d'exister, sans avoir à vivre dans un paradis « déplaisant » ou un enfer de feu éternel. Notre plus grande consolation provient de la manière équitable dont Dieu traite chacun. Quand la mort cessera d'exister définitivement, les rachetés s'écrieront joyeusement : « Mort, où est ta victoire ? Mort, où est ton aiguillon ? » (1 Co 15.54, 55).

Le Seigneur a promis que dans le nouveau ciel et sur la nouvelle terre qu'il créera, « on ne se souviendra plus du passé, il ne viendra plus au cœur » (Es 65.17). Cela ne veut pas dire que le ciel sera un lieu d'amnésie, mais plutôt que le passé ne sapera pas la joie durable du ciel.

Qui n'a jamais senti les ravages injustes de l'existence humaine ? Comment apprendre, notamment dans les moments difficiles, à faire confiance à Dieu, et le plus possible, à nous réjouir dans sa bonté et son amour ?

## Son nom sur leurs fronts

Lisez Apocalypse 22.3-5. Comment être assurés que nous ferons partie de ceux qui auront le nom de Dieu écrits sur nos fronts ? Peut-on vraiment avoir cette assurance ?

Après la rébellion de Lucifer et la chute d'Adam et Ève, Dieu aurait pu détruire les deux pécheurs. Pourtant, dans une expression d'amour inconditionnel pour ses créatures, Dieu a établi un plan miséricordieux pour sauver tous ceux qui acceptent son offre. C'est ce qu'on connaît sous le nom de « le plan du salut », lequel, bien qu'existant dès avant la Création de la terre (Ep 1.3, 4 ; 2 Tm 1.9 ; Tt 1.2 ; Ap 13.8), fut présenté en premier à l'humanité en Éden, juste après la Chute. Sa révélation fut davantage approfondie encore dans les types et les ombres du service du sanctuaire hébreu (Exode 25). Enfin, c'est dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus qu'il trouva son expression la plus complète (cf Romains 5).

Au centre du plan du salut se trouve la promesse de la vie éternelle, basée sur les mérites de Jésus, et accordée à tous ceux qui acceptent, par la foi, ce que Dieu a mis à disposition pour nous à la croix. Avant la croix ou après la croix, le salut a toujours été par la foi, et jamais par les œuvres, même si les œuvres sont une expression de notre salut.

Paul a écrit à propos d'Abraham, qui existait bien avant la venue de Christ, en le citant comme exemple de salut par la foi : « Si en effet Abraham a été justifié en vertu des œuvres, il a de quoi être fier. Mais devant Dieu, il n'en est pas ainsi ; en effet, que dit l'Écriture ? Abraham crut Dieu, et cela lui fut compté comme justice » (Rm 4.2, 3). En quoi ces versets nous permettent-ils de comprendre ce qu'est le salut par la foi ?

Nous pouvons donc avoir l'assurance du salut si nous avons accepté Jésus, que nous nous sommes abandonnés à lui, et que nous avons réclamé ses promesses, y compris celles d'une nouvelle vie dès maintenant en lui, et que nous nous reposons totalement sur ses mérites et sur rien d'autre. Abraham crut, et cela lui fut compté comme justice. Cela marche de la même manière avec nous.

Voilà donc ce que signifie avoir son nom écrit sur nos fronts. S'il est écrit ici et maintenant et que nous ne nous détournons pas de lui, alors il y sera aussi écrit dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

## Pour aller plus loin...

Lisez Ellen White, « La fin de la grande controverse, » pp. 489-500, dans *Le grand espoir* ; Et en anglais : « The Earth Made New, » pp. 133-145 ; « Heaven Is a School, » pp. 146-158 ; « It Will Not Be Long, » pp. 159-166 ; « Heaven Can Begin Now, » pp. 167-176 ; « The Music of Heaven, » pp. 177-184 ; « A Call for Us to Be There, » pp. 185-192, dans *Heaven*.

« La croix du Christ sera la science et le chant des rachetés pendant toute l'éternité. Dans le Christ glorifié, ils contempleront le Christ crucifié. Jamais on n'oubliera que Celui dont la puissance a créé et soutient les innombrables mondes à travers l'immensité de l'espace, le Bien-aimé de Dieu, la Majesté du ciel, Celui que les chérubins et les séraphins éblouissants mettent leur joie à adorer, s'est humilié pour relever l'homme déchu ; qu'il a porté la culpabilité et la honte du péché ; que la face de son Père s'est dérobée à ses yeux, jusqu'au moment où le poids des malheurs du monde perdu a brisé son cœur et éteint sa vie sur la croix du Calvaire. La pensée que le Créateur de tous les mondes, l'Arbitre de toutes les destinées, ait pu renoncer à sa gloire et s'humilier lui-même par amour pour l'homme provoquera toujours l'émerveillement et l'adoration de l'Univers. » — Ellen White, *Le grand espoir*, p. 478 (cf également *La tragédie des siècles*, p. 700).

« La grande controverse entre le Christ et Satan a pris fin. Le péché et les pécheurs n'existent plus. Tout l'Univers est propre. Un seul sentiment d'harmonie et de joie remplit la vaste création. La vie, la lumière et la joie coulent de Celui qui a créé toutes choses, dans toute l'étendue de l'espace infini. Depuis le plus minuscule atome jusqu'au monde le plus grand, toutes choses, animées et inanimées, dans leur beauté sans ombre et dans leur joie parfaite, proclament que « Dieu est amour. » — Ellen White, *Le grand espoir*, p. 500 (cf également *La tragédie des siècles*, p. 737).

### À MÉDITER

---

. De nombreux chrétiens sécularisés vivent leur vie comme si ce monde devait durer toujours (Lc 12.16-21). Comment trouver l'équilibre entre nos idéaux terrestres et nos priorités célestes ? Comment tenir compte de tous les avertissements que Jésus nous a donnés dans Luc 12 ?

. Si le ciel commence ici, que doit-on faire pour transformer nos foyers et nos vies personnelles en des expressions en miniature de principes célestes ?

. Méditez sur la question posée à la fin de la leçon de dimanche. Quelle est la logique derrière le pessimisme de ceux qui ne croient pas en la vie éternelle ? En même temps, certaines de ces personnes semblent néanmoins mener des vies plutôt « heureuses », même sans exprimer d'espérance. Comment font-elles, d'après vous ? C'est-à-dire, quelles raisons invoquent-elles pour expliquer leur vie, même heureuse, sans la promesse que quelque chose existe au-delà de cette vie ?